



INTRODUCTION

ALESSANDRO GARCEA

UNIVERSITÉ DE LYON II / HISOMA – UMR 5189

L'étude des œuvres portant sur la correction linguistique, la lecture et l'explication des textes, ainsi que sur la critique textuelle, domaines qui pour les Anciens relevaient de l'*ars grammatica*, constitue un champ de recherche très prometteur, dont le développement, pendant ces dernières décennies, s'est avéré de plus en plus imposant. On a ainsi mis en évidence le caractère souvent approximatif et incomplet des éditions critiques du XIX^e siècle, encore utilisées pour la plupart des grammairiens, des métriciens et des traités orthographiques latins, pour Nonius, Isidore et Festus-Paul Diacre, ainsi que pour les commentaires *ad auctores*. Des collections nouvelles ont alors été créées, notamment la *Sammlung griechischer und lateinischer Grammatiker*, publiée par de Gruyter, et les *Collectanea Grammatica Latina*, publiés par Olms-Weidmann. La *Collection des Universités de France* se montre également de plus en plus ouverte à l'égard de textes techniques et grammaticaux. Cela étant, il manque une coordination générale entre les différents projets d'édition et, hormis quelques initiatives ponctuelles et isolées, les spécialistes du domaine ne disposent pas d'espaces d'échange, que ce soit dans le cadre de revues scientifiques thématiques ou de colloques qui leur soient réservés.

Afin de mettre en relation les jeunes chercheurs, français et étrangers, qui travaillent actuellement sur la grammaire nous avons organisé un séminaire

international (*Sodalitas 2010*, Lyon, 18-19 novembre 2010)¹ autour des thématiques suivantes :

– l'importance de compléter la *recensio* manuscrite et la fiabilité de la *constitutio textus* des traités grammaticaux, avec une ouverture sur les *corpora* tardifs où s'insèrent des notes de cours et des fiches d'*excerpta*, les miscellanées manuscrites encyclopédiques de l'époque carolingienne, et la redécouverte des textes grammaticaux par les humanistes ;

– la mise en relation des textes avec les acquis les plus récents de l'histoire et de l'épistémologie de la linguistique ; la reconstitution des pratiques pédagogiques dans l'Antiquité et le Moyen Âge ;

– la répartition des typologies textuelles et la possibilité de corréler différentes espèces formelles et fonctionnelles aux statuts des auteurs et des destinataires.

Le programme de notre séminaire a inclus, dans l'ordre, les communications suivantes : Lara Pagani (Université de Gênes), *Le projet Lessico dei Grammatici Greci Antichi (LGGA). Pour une histoire prosopographique de l'érudition ancienne* ; Julie Damaggio (Université de Lyon 2), *Les premiers fragments grammaticaux à Rome* ; Ramón Gutiérrez González (Université de Bologne), *Vague boundaries : delimiting grammatical fragments in Charisius* ; Séverine Issaeva (Université de Lille 3), *Je, tu, nous, vous chez les grammairiens latins de l'antiquité* ; Franck Cinato (EPHE Paris), *Perspectives offertes par un corpus électronique de gloses sur Priscien* ; Pádraic Moran (Université de Galway), *Reading Latin, Learning Greek : The St Gall Priscian Glosses* ; Luca Martorelli (Universités de Rome La Sapienza et Lyon 2), *Les Regulae attribuées à St. Augustin : questions typologiques* ; Daniel Vallat (Université de Lyon 2), *Quelle grammaire dans le Servius Danielis ? L'exemple du livre 1 de l'Énéide*.

C'est avec joie et reconnaissance que, dans le présent numéro d'*Eruditio Antiqua*, nous publions la plupart de ces contributions, sous une forme remaniée, qui tient compte de nos discussions fructueuses et enrichissantes.

© Eruditio Antiqua 2011

ISSN 2105-0791

www.eruditio-antiqua.mom.fr

eruditio-antiqua@mom.fr

Image : © Kunsthistorisches Museum, Vienna

¹ L'organisation de ce séminaire – dont le titre *Sodalitas* a été choisi en souvenir des journées pour les doctorants coordonnées par Frédérique Biville, professeur à l'Université de Lyon 2 de 1999 à 2009 – a été possible grâce au soutien du service de la recherche de l'Université de Lyon, de la Faculté LESLA et du Département de Lettres, du PRES de Lyon et de l'École Doctorale 483 en Sciences Sociales, de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée et du Laboratoire HiSoMA (UMR 5189). Un compte-rendu détaillé a été publié par M. Callipo dans le *Bollettino di Studi Latini* 41/1 (2010), 250-251.